

Fête-Dieu

Le jeudi après la fête de la Très Sainte Trinité a été instituée la Fête-Dieu ou fête du T. S. Sacrement. L'Eglise honore spécialement en ce jour l'institution du sacrement de l'Eucharistie et Jésus présent dans ce sacrement. La réalité très riche de ce sacrement est résumée ainsi : « " Notre Sauveur, à la dernière Cène, la nuit où il était livré, institua le *sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang* pour perpétuer le sacrifice de la croix au long des siècles, jusqu'à ce qu'il vienne, et pour confier à l'Eglise, son Épouse bien-aimée, le *mémorial de sa mort et de sa résurrection* : sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, *banquet pascal* dans lequel le Christ est reçu en *nourriture*, l'âme est comblée de grâce et le gage de la gloire future nous est donné " (SC 47) » (1323).

❖ L'Eucharistie, un sacrement d'une richesse inépuisable

+ L'Eucharistie, source et sommet de la vie du chrétien et de l'Eglise :

1324 L'Eucharistie est " *source et sommet de toute la vie chrétienne* " (LG 11). " Les autres sacrements ainsi que tous les ministères ecclésiaux et les tâches apostoliques sont tous liés à l'Eucharistie et ordonnés à elle. Car *la sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Eglise, c'est-à-dire le Christ lui-même, notre Pâque* " (PO 5).

1325 " La communion de vie avec Dieu et l'unité du peuple de Dieu, par lesquelles l'Eglise est elle-même, l'Eucharistie les signifie et les réalise. En elle se trouve *le sommet à la fois de l'action par laquelle, dans le Christ, Dieu sanctifie le monde, et du culte qu'en l'Esprit Saint les hommes rendent au Christ et, par lui, au Père* " (CdR, instr. " Eucharisticum mysterium " 6).

1326 Enfin, par la célébration eucharistique *nous nous unissons déjà à la liturgie du ciel* et nous anticipons la vie éternelle quand Dieu sera " tout en tous " (1 Co 15, 28).

+ Les noms de ce sacrement :

1328 La richesse inépuisable de ce sacrement s'exprime dans les différents noms qu'on lui donne. Chacun de ces noms en évoque certains aspects. On l'appelle :

Eucharistie parce qu'il est *action de grâces* à Dieu.

1329 *Repas du Seigneur* (cf. 1 Co 11, 20) parce qu'il s'agit de la Cène que le Seigneur a prise avec ses disciples la veille de sa passion, et de l'anticipation du repas des noces de l'Agneau (cf. Ap 19, 9) dans la Jérusalem céleste.

Fraction du Pain parce que ce rite, propre au repas juif, a été utilisé par Jésus lorsqu'il bénissait et distribuait le pain en maître de table (cf. Mt 14, 19 ; 15, 36 ; Mc 8, 6. 19), surtout lors de la dernière Cène (cf. Mt 26, 26 ; 1 Co 11, 24). C'est à ce geste que les disciples le reconnaîtront après sa résurrection (cf. Lc 24, 13-35), et c'est de cette expression que les premiers chrétiens désigneront leurs assemblées eucharistiques (cf. Ac 2, 42. 46 ; 20, 7. 11). Ils signifient par là que tous ceux qui mangent à l'unique pain rompu, le Christ, entrent en communion avec Lui et ne forment plus qu'un seul corps en Lui (cf. 1 Co 10, 16-17).

Assemblée eucharistique (synaxis) parce que l'Eucharistie est célébrée en l'assemblée des fidèles, expression visible de l'Eglise (cf. 1 Co 11, 17-34).

1330 *Mémorial* de la passion et de la résurrection du Seigneur.

Saint Sacrifice, parce qu'il actualise l'unique sacrifice du Christ Sauveur et qu'il inclut l'offrande de l'Église ; ou encore *saint sacrifice de la messe*, " sacrifice de louange " (He 13, 15 ; cf. Ps 116, 13. 17), sacrifice spirituel (cf. 1 P 2, 5), sacrifice pur (cf. Mt 1, 11) et saint, puisqu'il achève et dépasse tous les sacrifices de l'Ancienne Alliance.

Sainte et divine Liturgie, parce que toute la liturgie de l'Église trouve son centre et son expression la plus dense dans la célébration de ce sacrement ; c'est dans le même sens qu'on l'appelle aussi *célébration des Saints mystères*. On parle aussi du *Très Saint Sacrement* parce qu'il est le sacrement des sacrements. On désigne de ce nom les *espèces eucharistiques* gardées dans le tabernacle.

1331 *Communion*, parce que c'est par ce sacrement que nous nous unissons au Christ qui nous rend participants de son Corps et de son Sang pour former un seul corps (cf. 1 Co 10, 16-17) ; on l'appelle encore *les choses saintes* : *ta hagia* ; *sancta* (Const. Ap. 8, 13, 12 ; Didaché 9, 5 ; 10, 6) – c'est le sens premier de la " communion des saints " dont parle le Symbole des apôtres –, *pain des anges*, *pain du ciel*, *médicament d'immortalité* (S. Ignace d'Antioche, Eph. 20, 2), *viatique*...

1332 *Sainte Messe* parce que la liturgie dans laquelle s'est accompli le mystère du salut, se termine par *l'envoi des fidèles* (" *missio* ") afin qu'ils accomplissent la volonté de Dieu dans leur vie quotidienne.

❖ La présence eucharistique du Christ

1373 " *Le Christ Jésus* qui est mort, qui est ressuscité, qui est à la droite de Dieu, qui intercède pour nous " (Rm 8, 34), *est présent de multiples manières à son Église* (cf. LG 48) : dans sa Parole, dans la prière de son Église, " là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom " (Mt 18, 20), dans les pauvres, les malades, les prisonniers (Mt 25, 31-46), dans ses sacrements dont il est l'auteur, dans le sacrifice de la messe et en la personne du ministre. Mais " *au plus haut point* (il est présent) *sous les espèces eucharistiques* " (SC 7).

1374 *Le mode de présence du Christ sous les espèces eucharistiques est unique*. Il élève l'Eucharistie *au-dessus de tous les sacrements* et en fait " comme la perfection de la vie spirituelle et la fin à laquelle tendent tous les sacrements " (S. Thomas d'A., s. th. 3, 73, 3). Dans le très saint sacrement de l'Eucharistie sont " *contenus vraiment, réellement et substantiellement le Corps et le Sang conjointement avec l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, et, par conséquent, le Christ tout entier* " (Cc Trente : DS 1651). " Cette présence, on la nomme 'réelle', non à titre exclusif, comme si les autres présences n'étaient pas 'réelles', mais *par excellence* parce qu'elle est *substantielle*, et que par elle le Christ, Dieu et homme, se rend présent tout entier " (MF 39).

1375 *C'est par la conversion* du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ que le Christ devient présent en ce sacrement. Les Pères de l'Église ont fermement affirmé la foi de l'Église en l'efficacité de la Parole du Christ et de l'action de l'Esprit Saint pour opérer cette conversion. Ainsi, S. Jean Chrysostome déclare : « Ce n'est pas l'homme qui fait que les choses offertes deviennent Corps et Sang du Christ, mais le Christ lui-même qui a été crucifié pour nous. Le prêtre, figure du Christ, prononce ces paroles, mais leur efficacité et la grâce sont de Dieu. *Ceci est mon Corps*, dit-il. Cette parole transforme les choses offertes. » (Prod. Jud. 1, 6)

1376 Le Concile de Trente résume la foi catholique en déclarant : " Parce que le Christ, notre Rédempteur, a dit que ce qu'il offrait sous l'espèce du pain était vraiment son Corps, on a toujours eu dans l'Église cette conviction, que déclare le saint Concile de nouveau : *par la consécration du pain et du vin s'opère le changement de toute la substance du pain en la*

substance du Corps du Christ notre Seigneur et de toute la substance du vin en la substance de son Sang ; ce changement, l'Église catholique l'a justement et exactement appelé *transsubstantiation* " (DS 1642).

1377 La présence eucharistique du Christ commence au moment de la consécration et dure aussi longtemps que les espèces eucharistiques subsistent. Le Christ est *tout entier* présent dans chacune des espèces et tout entier dans chacune de leurs parties, de sorte que *la fraction du pain ne divise pas le Christ* (cf. Cc. Trente : DS 1641).

+ Le culte de l'Eucharistie

1378 " L'Église catholique a rendu et continue de rendre ce culte d'adoration qui est dû au sacrement de l'Eucharistie non seulement durant la messe, mais *aussi en dehors de sa célébration* : en conservant avec le plus grand soin les hosties consacrées, en les présentant aux fidèles pour qu'ils les vénèrent avec solennité, en les portant en procession " (MF 56).

1379 *La sainte réserve (tabernacle)* était d'abord destinée à garder dignement l'Eucharistie pour qu'elle puisse être portée aux malades et aux absents en dehors de la messe. Par l'approfondissement de la foi en la présence réelle du Christ dans son Eucharistie, l'Église a pris conscience du sens de l'adoration silencieuse du Seigneur présent sous les espèces eucharistiques. C'est pour cela que le tabernacle doit être placé à un endroit particulièrement digne de l'église ; il doit être construit de telle façon qu'il souligne et manifeste la vérité de la présence réelle du Christ dans le saint sacrement.

1380 Il est hautement convenable que le Christ ait voulu rester présent à son Église de cette façon unique. Puisque le Christ allait quitter les siens sous sa forme visible, *il voulait nous donner sa présence sacramentelle* ; puisqu'il allait s'offrir sur la Croix pour nous sauver, il voulait que nous ayons le mémorial de l'amour dont il nous a aimés " jusqu'à la fin " (Jn 13, 1), jusqu'au don de sa vie. En effet, *dans sa présence eucharistique il reste mystérieusement au milieu de nous* comme celui qui nous a aimés et qui s'est livré pour nous (cf. Ga 2, 20), et il le reste sous les signes qui expriment et communiquent cet amour.

1381 " La présence du véritable Corps du Christ et du véritable Sang du Christ dans ce sacrement, *'on ne l'apprend point par les sens, dit S. Thomas, mais par la foi seule, laquelle s'appuie sur l'autorité de Dieu'*. C'est pourquoi, commentant le texte de S. Luc, 22, 19 : 'Ceci est mon Corps qui sera livré pour vous', saint Cyrille d'Alexandrie (Lc. 22, 19 : PG 72, 921B) déclare : 'Ne va pas te demander si c'est vrai, mais accueille plutôt avec foi les paroles du Seigneur, parce que lui, qui est la Vérité, ne ment pas' " (Thomas d'A., s. th. 3, 75, 1, cité par Paul VI, MF 18).

Pour aller plus loin : - *Catéchisme de l'Église Catholique*, II^e partie, 2^e section, ch. 1, art. 3 : Le sacrement de l'Eucharistie : <http://www.vatican.va/archive/FRA0013/P3R.HTM> ; et la *Lettre encyclique *Mysterium Fidei** de Paul VI, du 3 septembre 1965, sur la doctrine et le culte de la sainte Eucharistie : http://www.vatican.va/holy_father/paul_vi/encyclicals/documents/hf_p-vi_enc_03091965_mysterium_fr.html

Résolution pratique : « L'Église et le monde ont un grand besoin du culte eucharistique. Jésus nous attend dans ce sacrement de l'amour. Ne refusons pas le temps pour aller Le rencontrer dans l'adoration, dans la contemplation pleine de foi et ouverte à réparer les fautes graves et les délits du monde. Que ne cesse jamais notre adoration (Jean Paul II, l. " *Dominicæ cenæ* " 3). » **(1380)**.

Je prévois cette semaine un temps d'adoration de Jésus présent au tabernacle dans une église.